

L'industrie minière, comme nous l'avons dit, est appelée à un grand avenir et le gouvernement accorde une protection efficace aux compagnies qui se fondent pour l'exploitation des mines. La seule exploitation importante située dans le district minier de Asientos de Ibarra, serait suffisante pour faire de l'État de Aguascalientes l'un des plus riches de la confédération mexicaine.

Pour donner une idée de la production agricole de tout l'État, il suffira de dire que, dans un seul arrondissement, on récolte par an, en moyenne, 60,000 fanègues de maïs, 8,000 de frisol, 60,000 de blé et 4,000 d'orge.

L'État de Angascalientes est un de ceux que traverse la ligne déjà en exploitation du chemin de fer Central.

III

Basse Californie.

La péninsule de la basse Californie occupe une étendue de 155,200 kilomètres carrés, avec une population qui était, en 1889, de 30,198 habitants, mais qui plus tard a augmenté considérablement grâce aux contrats passés par le gouvernement mexicain avec la compagnie nationale de colonisation qui s'est chargée du bornage et de la colonisation des terrains de cette péninsule.

Don Antonia Garcia Cubas décrit cette partie du pays de la façon suivante :

« Le territoire de la basse Californie forme une péninsule étroite et allongée, qui s'avance dans la mer vers la direction du nord-ouest au sud-est, mesurant dans sa plus grande longueur, abstraction faite des sinuosités du terrain, 310 lieues, depuis le point initial sur la côte de la ligne frontière des États-Unis jusqu'au port de San-José, et dans sa plus grande largeur 56 lieues sur le parallèle 27°30'. Les côtes d'une étendue considérable forment un grand nombre de baies, de rades, de criques, de ports, et sont entourées d'une multitude d'îles.

« A l'intérieur, la péninsule est traversée par une longue cordillère qui se déprime successivement vers le sud pour se terminer en larges côtes aux environs de La Paz et s'élever de nouveau pour former la chaîne des mines de San-Antonio, au sud du port situé plus haut. Cette cordillère, aux environs de la frontière des États-Unis, envoie plusieurs ramifications qui gardent entre elles une sorte de parallélisme et tout ce terrain présente les indices les plus évidents de sa constitution volcanique; ces particularités s'observent également en d'autres points de la cordillère : le volcan des Vierges, vers le parallèle 27° 30', nous en offre un exemple.

« Le climat en général est torride et riche dans la région australe et tempérée dans la région septentrionale. Ce territoire manque de rivières, car, seuls, le Rio Colorado, depuis la frontière des États-Unis jusqu'à l'embouchure, et un autre ruisseau comme celui de Mulège et Tous-les-Saints, arrosent son sol. Cette particularité, jointe à la rareté des pluies, influe sur le peu d'extension de son agriculture. Mais il est certain que ses productions naturelles, comme ses ressources minières et maritimes, constituent de riches éléments pour un avenir prospère. La région du nord est aurifère, la région du sud argentifère et dans le centre on trouve le cuivre en abondance. »

L'instruction publique, suivant le même auteur, compte 26 écoles primaires fréquentées par 1,044 élèves des deux sexes et 4 écoles supérieures, dans lesquelles 434 élèves reçoivent l'instruction.

Le gouvernement général, duquel dépend l'administration du territoire, a fait de grands efforts pour le tirer de la prostration dans laquelle il se trouvait et

il va le relevant, quoique très lentement, non sans avoir eu à vaincre de grandes difficultés.

Il a été aidé courageusement dans cette noble tâche par le chef politique actuel du territoire, le général Luis E. Torres, qui a déjà rendu de grands services administratifs comme gouverneur de l'État de Sonora, dans lequel il a laissé d'impérissables souvenirs par ses grandes qualités d'administrateur.

Si, comme nous le pensons, le courant colonisateur continue d'affluer aux ports de ce territoire, il ne se passera pas un long temps sans que la basse Californie; au lieu de coûter, comme elle le fait aujourd'hui, au gouvernement général de l'argent et des peines, sera au contraire une source de richesse, et l'orgueil de la nation.

Ce qui nous le fait croire, c'est que la colonisation à peine commencée, on a découvert sur ce territoire des mines très riches et que, au moment où nous écrivons, arrivent sur ses plages un grand nombre de gens avides d'en exploiter les richesses.

Il se forme des sociétés avec des capitaux très considérables pour le travail des placers et des mines, et il n'y a point folie à prophétiser que ce qui était auparavant une péninsule privée de ressources, arrivera avec le temps, à être la rivale de la haute Californie.

IV

Campêche.

L'Etat de Campêche a une étendue de 54,000 kilomètres carrés et une population de 120,000 habitants. La richesse principale du pays consiste dans la construction des navires, sans que cette industrie, pas plus que les autres et l'agriculture elle-même ait pu acquérir un grand développement à cause du défaut de bras, défaut qui a son origine dans le chiffre peu élevé de la population et pour une part aussi dans l'insalubrité du climat qui ne favorise pas l'immigration. Cependant on a entrepris, et avec des résultats assez heureux, la colonisation par les naturels des îles Canaries.

Le commerce prospère davantage que l'industrie et l'agriculture et il s'étend chaque jour davantage. Les principaux produits d'exportation de l'Etat sont les bois de teinture, le sucre, le « henequen » et les cuirs. Entre autres, le « henequen » a produit dans ces dernières années de grands et faciles profits, car il s'est très bien vendu sur d'autres places. Les autres produits agricoles sont consommés dans le pays.

Pour l'industrie des objets d'art en « henequen », il existe diverses fabriques, ainsi que pour l'extraction du sucre et le traitement des bois de teinture.

L'instruction publique compte six établissements d'instruction supérieure fréquentés par 276 élèves, et 50 écoles d'enseignement primaire fréquentées par 4,300 élèves des deux sexes; on affecte à cet important service environ 37,000 douros par an.

L'Assistance publique compte deux hôpitaux de charité parfaitement aménagés par le gouvernement et les municipalités et dont l'entretien revient à environ 30,000 douros par an.

Les voies de communication sont presque toutes fluviales; il n'existe qu'un petit embranchement de voie ferrée de Campêche à Calquina.

Le gouverneur actuel de l'Etat est don Joaquin L. Kerlegan, personnage très digne sous tous les rapports d'occuper ce poste.

Ce fonctionnaire, comme ses prédécesseurs, a fait les plus grands efforts pour l'amélioration de ce territoire en accordant toutes espèces de franchises au commerce et à l'agriculture, en édictant des dispositions destinées à récompenser ceux qui fondent de nouvelles industries et ceux qui concourent à la réussite de celles qui existent. Mais tous ces efforts se voient malheureusement paralysés par une force bien supérieure, l'inclémence du climat qui éloigne l'immigration.

V

Chiapas.

L'État de Chiapas a été jusqu'en ces derniers temps l'objet de revendications diplomatiques de la part de la République de Guatémala, qui croyait avoir des droits sur cette partie du territoire mexicain. Dernièrement, la difficulté a été tranchée comme il convenait, et l'État de Chiapas continue à faire partie de la Confédération mexicaine. Ce résultat définitif est dû presque absolument à l'attitude des habitants qui, au moment le plus grave du conflit, ont manifesté hautement leur volonté.

L'État de Chiapas a une superficie de 77,000 kilomètres carrés et une population de 236,347 habitants; il se divise en 12 départements qui sont : Centro, Comitán, Libertad, Chilon, Palenque, Chiapas, Tuxtla, Simojobel, Tonala, Soconusco, Progreso et Pichucalco.

La variété et la douceur de son climat, la fertilité de son sol et les immenses richesses naturelles qu'il renferme, lui assurent un splendide avenir. Il ne faut à Chiapas, pour mettre en valeur tous ses éléments, que quelques années encore de cette paix dont jouit la République.

Ses productions, telles que le café et le tabac, le ca-

cao de Soconusco et l'indigo, sont de véritables richesses sur ce sol privilégié; de plus, ses sucres et ses bois précieux en grande abondance, il ne manque que les voies de communications qui, en facilitant le trafic, feraient de cette région de la République une des plus riches et des plus florissantes.

La valeur de la propriété rurale dans l'État de Chiapas peut être évaluée, d'après les renseignements les plus récents, à 3,307,374 douros.

Il existe un institut des sciences et des arts : le lycée José-Maria Ramirez et une école d'arts et métiers dans la capitale de l'État, ainsi qu'une école secondaire de jeunes filles. L'institut a une bibliothèque de plus de 4,000 volumes.

L'instruction primaire, qui est obligatoire dans tout l'État, est encouragée autant que le permettent les ressources du gouvernement : elle compte 112 établissements fréquentés par environ 3,000 élèves.

L'État possède trois hôpitaux : un à San-Cristobal, un autre à Cunitan et le troisième à Juxtla, qui rendent d'excellents services.

Le gouverneur actuel de Chiapas, le colonel don Manuel Carrascosa, est originaire de l'État et par cela même en connaît mieux que tout autre les besoins. Il a toujours été à la tête du parti libéral, dont il a contribué à faire triompher les idées, soit sur les champs de bataille, en combattant contre le parti réactionnaire et plus tard contre l'envahisseur, soit à la Chambre populaire, en représentant dignement l'État qu'il gouverne aujourd'hui.

Son honorabilité et sa haute renommée font espérer de son administration de grands avantages pour l'État de Chiapas.

VI

Chihuahua.

L'Etat de Chihuahua est celui de toute la République, qui renferme la plus grande étendue de terrain, sa superficie mesure 216,850 kilomètres carrés. Il contient une population de 300,000 habitants.

Jusqu'en ces derniers temps, l'Etat de Chihuahua a vécu, on peut le dire, en dehors de la sphère d'action du gouvernement fédéral, son action étant très minime dans toutes les actions d'intérêt local. Les invasions des Indiens sauvages tenaient en continuelles alarmes ses habitants, qui ne pouvaient compter pour les repousser que sur leurs propres forces assez restreintes. Mais une fois la paix rétablie dans toute la nation et l'Etat rattaché à la capitale par le chemin de fer central, une ère nouvelle s'est levée pour le Chihuahua. Le gouvernement général a pu apporter son concours à cette entité fédérative, surtout dans la répression des Indiens sauvages qu'on est parvenu à éloigner des lieux qu'ils occupaient auparavant et que leur présence rendait stériles à toute civilisation. Leurs chefs ayant été tués ou faits prisonniers, ces hordes sauvages, principalement celles des Indiens Kikapooos, cessèrent peu à peu leurs incursions

grâce à l'intervention des troupes fédérales secondées par celles de l'Etat et par les habitants.

Des compagnies pour la colonisation et la délimitation des innombrables terrains incultes que possède l'Etat, se sont formées en très peu de temps et l'industrie minière, principale richesse, a reçu une impulsion considérable. La douane à la frontière de Paso del Norte a produit un grand mouvement commercial qui, sans aucun doute, influera d'une heureuse façon sur le développement des richesses que contient en grande quantité le sol privilégié de Chihuahua.

Le gouverneur actuel de l'Etat, don Lauro Carrillo, montre un grand empressement pour les améliorations matérielles et pour l'instruction publique, tout porte à espérer que sous son administration, et aidé par la paix et les éléments naturels, l'Etat de Chihuahua arrivera à être l'un des premiers de la fédération mexicaine.

L'Etat se divise en 10 districts qui sont : Iturbide Camargo, Jiménez, Hidalgo, Bravos, Abasolo, Guerrero, Andrés del Rio, Arteaga et Mina, ce dernier formé récemment du canton de Mina qui appartenait au district de Andrés del Rio. L'autorité de chaque district est dévolue à un chef politique nommé par le gouvernement de l'Etat. Sur son territoire se trouve la Sierra Mojada, dans laquelle on a découvert de riches et abondantes mines d'argent qui ont attiré l'attention publique sur ce pays, et qui ont suscité en même temps une question de limite avec l'Etat de Coahuila.

Le gouvernement général a envoyé un commandant militaire provisoire sur ce point, en attendant qu'une délimitation précise vienne aplanir le différend. Une

protestation du congrès de l'Etat qui a cru voir son intégrité territoriale menacée, a rendu sans effet cette disposition, laissant douteuse et pendante une démarcation exacte des frontières et la possession de ce terrain minier.

La salubrité dans tout le territoire de l'Etat n'est pas susceptible d'amélioration ; le climat est relativement froid dans presque toute son étendue, mais il y a toute fois des points sur lesquels règne en toute saison une température printanière.

Les terrains de cet Etat, vierges pour la plupart, sont susceptibles de toute espèce de culture.

La viticulture est une des branches de l'agriculture qui donne les plus grandes espérances de développement, grâce aux efforts soutenus du gouvernement qui voit dans la plantation de la vigne un grand élément de richesse pour le Chihuahua.

L'industrie minière qui forme, comme nous l'avons dit, la principale richesse de l'Etat, y prend chaque jour une extension de plus en plus grande et promet d'excellents résultats.

Il y a en exploitation, au Chihuahua, 30 mines dans le district d'Iturbide, dont 28 d'argent et 2 de cuivre ; 28 dans le district de Mina, dont 24 d'argent, 2 d'or et 2 de cuivre ; 16 dans le district de Abasolo, 22 dans le district Guerrero, dont une d'or, 12 d'argent et d'or, et 9 d'argent ; 16 dans le district de Hidalgo ; 16 dans le district de Camargo, dont une d'un métal mélangé de cuivre et les autres d'argent mélangé de plomb ; 8 dans le district de Andrés del Rio, dont 7 d'argent natif et 1 d'argent mélangé ; 17 dans le district de Arteaga, dont 6 d'argent, 2 d'or, 8 d'argent et or et une de cuivre et or ;

7 dans le district de Bravos, dont 6 d'argent et une d'or. Il existe dans les différents districts de l'Etat 29 établissements pour le traitement de ces métaux.

La valeur des métaux présentés à la Monnaie de Chihuahua, pour l'exportation depuis le 1^{er} janvier 1886 jusqu'au 31 août 1888, a été de 2,758,775 pesos 97, et on a frappé, pendant le même laps de temps, 9,104,290 pesos 50.

L'Etat est propriétaire de 392 kilomètres de lignes télégraphiques, et en outre, par contrat intervenu avec le gouvernement général, il exploite pour deux ans les lignes télégraphiques fédérales considérées comme d'intérêt purement local.

Comme nous l'avons dit, l'instruction publique reçoit du gouvernement une protection spéciale. L'Etat soutient un institut dans lequel se donne l'instruction préparatoire et professionnelle et qui compte une excellente pépinière de professeurs ; on y a installé des laboratoires de physique et de chimie qui contiennent les appareils les plus nouveaux, pour le meilleur enseignement des élèves qui s'adonnent spécialement à ces études.

Il existe en outre dans l'Etat, à la charge du gouvernement, les établissements suivants d'éducation pour les deux sexes : 40 avec 2,601 élèves dans le district de Iturbide ; 8 avec 784 élèves dans le district de Hidalgo ; 27 avec 878 élèves dans le district de Guerrero ; 17 avec 947 élèves dans le district de Camargo ; 9 avec 382 élèves dans le district de Andrés del Rio ; 24 avec 1,228 élèves dans le district de Abasolo ; 8 avec 605 élèves dans le district de Jiménez ; 14 avec 710 élèves dans le district de Bravos ; 10 avec 718 élèves dans le district

de Arteaga; ce qui fait un total de 157 écoles avec 8,752 élèves.

L'intérêt que manifeste le gouvernement de l'État pour l'instruction publique ne se borne pas là : il subventionne en outre, jusqu'à concurrence de 16,691 pesos par an, 74 écoles en différents endroits et affecte une somme de 5,000 pesos au paiement de la pension de jeunes gens qui font leurs études dans la capitale de la République, et une autre somme de 3,000 pesos pour l'entretien des élèves qui fréquentent l'institut de l'État.

Il existe également différents établissements particuliers dans lesquels se donne l'enseignement primaire et secondaire, et qui se soutiennent au moyen des rétributions payées par les élèves.

L'administration de la justice fonctionne dans l'État sans entrave d'aucune sorte, avec l'aide d'hommes probes et dignes qui secondent de tous leurs efforts le gouvernement de l'État, pour le maintien de la tranquillité si nécessaire aux peuples.

L'État de Chihuahua a figuré à l'une des meilleures places à l'Exposition universelle de Paris en 1889; où il avait présenté toute la série de ses produits; ceux de son industrie minière en particulier, attirèrent l'attention des hommes compétents.

VII

Coahuila.

L'État de Coahuila occupe une superficie de 153,600 kilomètres carrés; il est limité au nord par le rio Bravo à l'est par les états de Tamaulipes et de Nuevo Léon, au sud par l'état de San-Luis Potosi, et à l'ouest par les États de Chihuahua et de Durango. Le dernier recensement accuse une population de 145,000 habitants.

Le territoire de Coahuila, exception faite des vastes plaines situées au couchant et qui font partie du grand désert du Bolson de Mapimi, est extrêmement accidenté et abrupt. Il est sillonné par un certain nombre de rivières plus ou moins grandes, qui descendent des montagnes et vont se jeter dans le rio Bravo.

Ces principales villes sont : Saltillo, Parras, Monclova Zaragoza et Viesca. La ville de Saltillo, capitale de l'État avait en 1882, une population de 24,000 âmes.

Bien que l'on y cultive comme dans tous les autres États de la République, de nombreuses céréales et divers autres produits agricoles, en outre la vigne dans le district de Parras, l'État de Coahuila, doit à son développement industriel le rang à part qu'il occupe dans la fédération. Quand l'immigration de colons intelligents,